



DIPLÔMÉ D'INFLUENCE

Sony Perron

Sous-ministre délégué, Services aux Autochtones Canada
Maîtrise en administration publique 1994

Les initiatives qui génèrent des résultats, Sony Perron aime ça. Alors quand l'ENAP a offert sa maîtrise en administration publique aux finissants du baccalauréat, il n'a pas hésité!

« J'ai découvert un milieu d'études très riche, où la théorie cohabite avec des expériences réelles et une profonde réflexion sur l'innovation en politique publique. Un entraînement exceptionnel pour tous ceux qui veulent faire une différence dans ce domaine », résume ce diplômé de la seconde promotion du programme.

À l'ENAP, il a peaufiné sa compréhension des rouages de l'État et ses habiletés de leadership. Les ateliers en évaluation de programmes, où l'on mesure l'efficacité d'une initiative en équipe avec des gens de divers horizons, l'ont passionné. « Apprendre à voir un problème complexe sous tous ses angles prépare bien à une foule d'emplois dans le secteur public ou parapublic », affirme ce haut fonctionnaire, recruté par l'administration fédérale en 1997, après un passage dans le privé.

L'ENAP, c'est aussi un encadrement humain. À la fin de sa maîtrise, le jeune homme avait ciblé le stage de ses rêves, au Secrétariat du Grand Montréal, au ministère du Conseil exécutif. Travailler au développement économique de la métropole, c'était taillé sur mesure pour lui, bachelier en urbanisme! Hélas, son CV n'a pas été retenu. Mais pas question de perdre ce dossier passionnant sous prétexte que son expérience était limitée. Il a contacté la responsable des stages, qui a pu arranger un bref entretien entre lui et l'employeur. Le finissant a plaidé sa cause avec fougue... et obtenu la place convoitée.

Ce que Sony Perron souhaite à son alma mater pour les 50 prochaines années? « Continuer à décloisonner la fonction publique », dit-il. Ça va bien au-delà du gouvernement fédéral, provincial ou municipal. Aujourd'hui, les services publics sont offerts par nombre d'organismes à but non lucratif, d'organisations autochtones et d'entreprises innovatrices. Il faut aussi s'adapter à une génération de travailleurs qui envisagent autrement leur carrière dans la fonction publique. Les jeunes souhaitent des conditions d'emploi plus flexibles : des expériences diverses, un milieu plus participatif, estime ce père de trois grands enfants. « Le secteur public est appelé à changer. L'ENAP peut préparer les leaders de demain à composer avec cette évolution et à créer un milieu de travail stimulant. »